

L'arrivée de la compagnie LORIZON est une « étape majeure » pour l'aéroport de Lorient



Publié par **Stéphane Guihéneuf** le 11 décembre 2022 à 21h00



Plusieurs élus dont Fabrice Loher et Philippe Rouault ont pu visiter en compagnie de Maxime Ray le premier avion de la compagnie LORIZON. (Le Télégramme/Stéphane Guihéneuf)

L'arrivée de la compagnie LORIZON à l'aéroport de Lorient Bretagne Sud ouvre enfin des perspectives.

L'arrivée à l'aéroport de Lorient Bretagne Sud de la compagnie LORIZON de l'homme d'affaires lorientais Maxime Ray est « une étape majeure », assure Fabrice Loher, proutident de Lorient agglomération. Ce dimanche 11 décembre 2022, en compagnie de Ronan Loas, maire de Ploemeur ou de la députée Lysiane Métayer, il a pu visiter le « Jean-Marie Le Bris », nom de ce premier avion basé à Lorient. Pour l'élu, cela va « permettre de retrouver un fonctionnement régulier.

C'est d'abord l'étape de l'aviation d'affaires qui répond aux attentes des entreprises mais c'est aussi l'objectif de retrouver des lignes grand public. C'est déjà un premier pas ». Un avis partagé par Philippe Rouault, proutident de la CCI du Morbihan, pour qui « c'est une première pierre ». Cet horizon nouveau qui s'ouvre pour Lorient est aussi « la juste récompense de tout le travail fourni depuis un an ».

“

Là, il n'y a pas de financement public, c'est incroyable

”



(Le Télégramme/Stéphane Guihéneuf)

Pas de financement public

L'arrivée de cette compagnie privée semble définitivement enterrer la réflexion entamée en février dernier autour de la compagnie Twin Jet. Il s'agissait de mettre sur pied une ligne à destination de Lyon. « C'est abandonné », confirme Fabrice Loher. Pour mémoire, le **projet mené avec Twin Jet** induisait un financement des collectivités de l'ordre de 300 000 €. « Là, il n'y a pas de financement public, c'est incroyable », se félicite Philippe Rouault. Il se dit « content de le faire avec la compagnie Lorzon plutôt qu'avec un chasseur de subventions ». D'autant, souligne-t-il, que Maxime Ray est « quelqu'un qui est attaché au territoire. Il habite une partie de la semaine ici, il y a un affect, il est concerné ». Fabrice Loher a lui aussi salué le courage industriel de celui-ci. « Il vient pour aider à faire redécoller l'aéroport ».

“

C'est une réponse à un besoin car il y a une saturation de la ligne
TGV

”

Une réponse à la saturation du TGV

Dans un contexte où le transport aérien est souvent montré du doigt et « à ceux qui nous disent pas d'avion », Fabrice Loher considère que « c'est une réponse à un besoin car il y a une saturation de la

ligne TGV ». Pression qui pourrait augmenter avec **la fermeture de la ligne Quimper-Orly**. Et compétition à craindre « avec le **RER Sud-Bretagne** » qu'il appelle de ses vœux. C'est aussi, note Philippe Rouault, l'ambition affirmée de faire de Lorient « l'aéroport référence en Sud-Bretagne mais avec un modèle différent ».